

to read. Roger Paré has given us versatile books with which children can enjoy listening to and participating in developing their own reading skills.

Ghost stories, gory tales and scary poems! Children love to hear frightening (but not too frightening!) stories. These poems had encores for more and more. Most of the poems contained an element of familiarity (mosquitoes, body, breakfast) and children were able to accommodate the unfamiliar with the familiar. One important element, which takes only seconds is the discussion of the simple question of whether this is all real or not, which puts the undecided children at ease about whether or not this can really happen to them. I recommend that this book be read with older children, perhaps in a broad context of Halloween or a unit on fantasy figures. The poetry is versatile enough that the poems can be read at any time during any season. Children will enjoy writing or dictating their own poems as follow-up to this book, which is an excellent entrance into the world of print and language.

Lisa MacNaughton is an *Early Childhood Consultant with the New Brunswick Day Care Association*

UN TALENT PRÉCOCE

Dix-huit échelons plus bas.... Jean-Thierry Bourque. Montréal, Fides, 1988. 72 pp., 4,95\$ broché. ISBN 2-7621-1433-0.

Un premier roman à onze ans, qu'en peut-on augurer? *Dix-huit échelons plus bas*. . . est en effet l'oeuvre de Jean-Thierry Bourque qui, à onze ans, nous présente son héros Gontrand, à peine plus âgé que lui. Jeune garçon aussi aventurier qu'ingénieur, celui-ci découvre dans le jardin de sa nouvelle maison un passage souterrain ostensiblement creusé par des brigands. Mais le cactus géant à grandes épines, (dont Gontrand a fait venir les graines du Texas pour camoufler l'entrée du tunnel), risque d'engloutir le jeune aventurier.

Ces deux fils de l'histoire (celui des brigands et celui du cactus géant) sont en général menés avec habileté, entrelacés dans la trame d'une intrigue bien construite. Mais loin de faire une simple narration chronologique des événements, l'auteur se sert de différents moyens pour faire avancer son récit: correspondance, dialogues, titres de chapitres. . . Et il faut attendre le chapitre 4 avant d'apprendre que le trou que Gontrand veut boucher avec un cactus géant est à vrai dire l'entrée d'un passage secret. Bien avant ce chapitre, on a déjà découvert que ce cactus devient tellement énorme qu'en croissant par malchance à bord d'un Boeing 747, il a mis en danger la vie de tous les passagers. L'auteur sait donc tenir le lecteur en suspens, le faisant procéder de

découverte en découverte. De plus, l'art de la brièveté ajoute à plusieurs événements un certain piquant. Citons à titre d'exemple la conclusion du chapitre 5 où, au lieu de s'attarder à décrire les blessures causées par le cactus, l'auteur se contente de constater: "Les passagers encore étourdis sont évacués un à un de l'avion, tantôt sur leurs pieds, tantôt sur une civière" (24). Au lecteur alors de faire preuve d'imagination.

C'est souvent au moyen de dialogues animés que l'auteur nous fait part des aventures de Gontrand. Cette conversation prise sur le vif montre d'ailleurs que l'auteur a l'oreille fine. Il saisit les accents de la mère exaspérée: "Gontrand, as-tu vu l'état de ta chambre? C'est un véritable dépotoir!" (35) et le gazouillement du petit frère: "zé tout arrosé ce que t'as dit. Zé vidé tout le rosoir. . . zé rien renversé sur le plansé" (37); l'hôtesse de l'air se caractérise par ses recommandations habituelles, "Attachez vos ceintures, éteignez vos cigarettes" (32) et le chef de police par ses phrases ampoulées, "Mon petit Gontrand, tu as accompli un travail magnifique dont l'humanité entière profitera sous peu" (69).

Mais, malgré la vraisemblance du dialogue, ce qui domine dans cette courte histoire, c'est la fantaisie et le rire. Ainsi le cactus monstrueux, qui pousse sans fin sous l'effet de la limonade et qui n'est maté que par son allergie au carton, relève-t-il tout bonnement du burlesque. Et le ton volontiers laconique ou ironique rend amusants des événements en apparence graves. Ce sera enfin grâce à Gontrand, le "dompteur de cactus," que la catastrophe éventuelle se transformera en une "bénédiction," capable de sauver "des milliers de vies humaines" (69)! Bravo, Gontrand le conquérant, plus puissant et plus intelligent que les adultes!

Que peut-on augurer de ce premier roman composé par un garçon de onze ans? Jean-Thierry Bourque a su employer tous les ingrédients d'un bon récit: intrigue bien tissée, pleine de suspens et d'imagination; variété de techniques littéraires et de registres; ton humoristique. Bref, il a fait preuve dans ce roman d'un talent précoce qui laisse présager une belle carrière d'écrivain.

Carol Harvey est professeur de français à l'Université de Winnipeg. Elle s'intéresse à la littérature médiévale et au roman contemporain.

EVALUATING PICTURE BOOKS

Borrowed black: A Labrador fantasy. Ellen Bryan Obed. Illus. Jan Mogens. Breakwater, 1988. 30 pp., \$11.95 cloth. ISBN 0-920911-14-5; **Who goes to the park.** Warabe Aska. Tundra Books, 1984. 32 pp., \$9.95 paper. ISBN 0-88776-162-3; **Mood pocket mud bucket.** Deborah Turney Zagwyn.